Volume 19 Issue 9
Originally issued as B1

Global Journal of Management and Business Research: B
Economics and Commerce
Volume 19 Issue 1 Version 1.0 Year 2019
Type: Double Blind Peer Reviewed International Research Journal
Publisher: Global Journals
Online ISSN: 2249-4588 & Print ISSN: 0975-5853

L'effet De L'auto-Efficacité Entrepreneuriale Sur Innovation Entrepreneuriale: Une Étude Auprès Des Dirigeants Des PME Camerounaises

By Abouna Adam Mahamat, Math Mazra & Halidou Mamoudou
Université de Maroua

Abstract- In such a highly competitive environment and competing with large resource-based firms, the competitive advantage lies in the ability of businesses, especially SMEs, to embrace the entrepreneurial innovation strategy. The purpose of this work is the explanation of entrepreneurial self-efficacy on entrepreneurial innovation of SMEs. To do this, we started from a theoretical framework to formulate the hypotheses that will be tested through a quantitative approach. Multiple regression analysis shows that the model is globally significant. Indeed, the ability to define the fundamental purpose, human and conceptual competence, the ability to recognize opportunities and the ability to financially manage determine positively the entrepreneurial innovation of SMEs. However, the ability to formally plan is not significant.

Keywords: *entrepreneurial innovation, entrepreneurial self-efficacy and SMEs.*

GJMBR-B Classification: *JEL Code: L26*

LEFFETDELAUTOEFFICACITENTREPRENEURIALESURINNOVATIONENTREPRENEURIALEUNETUDEAUPRSDESDIRIGEANTSDESPMECAMEROUNAISES

Strictly as per the compliance and regulations of:

Open Association of Research Society, USA
Research | Diversity | Ethics

© 2019. Abouna Adam Mahamat, Math Mazra & Halidou Mamoudou. This is a research/review paper, distributed under the terms of the Creative Commons Attribution-Noncommercial 3.0 Unported License http://creativecommons.org/licenses/by-nc/3.0/), permitting all non-commercial use, distribution, and reproduction in any medium, provided the original work is properly cited.

L'effet De L'auto-Efficacité Entrepreneuriale Sur Innovation Entrepreneuriale: Une Étude Auprès Des Dirigeants Des PME Camerounaises

Abouna Adam Mahamat [α], Math Mazra [σ] & Halidou Mamoudou [ρ]

Résumé- Dans un environnement hautement compétitif et en concurrence avec les grandes entreprises dotées des ressources, l'avantage concurrentiel réside dans la capacité des entreprises, notamment les PME à adopter la stratégie d'innovation entrepreneuriale. L'objectif de ce travail est d'expliquer l'effet de l'auto-efficacité entrepreneuriale sur l'innovation entrepreneuriale des PME. Pour ce faire, nous sommes partis d'un cadre théorique pour formuler des hypothèses. L'analyse de la régression multiple montre que l'auto- efficacité entrepreneuriale influence positivement l'innovation entrepreneuriale des PME mais pas sur toutes les dimensions. En effet, la capacité à définir la finalité fondamentale, la compétence humaine et conceptuelle, la capacité à reconnaitre des opportunités et capacité à gérer financièrement déterminent positivement l'innovation entrepreneuriale des PME. Par contre, la capacité à planifier formellement est non significative.

Motsclés: innovation entrepreneuriale, auto-efficacité entrepreneuriale et PME.

Abstract- In such a highly competitive environment and competing with large resource-based firms, the competitive advantage lies in the ability of businesses, especially SMEs, to embrace the entrepreneurial innovation strategy. The purpose of this work is the explanation of entrepreneurial self-efficacy on entrepreneurial innovation of SMEs. To do this, we started from a theoretical framework to formulate the hypotheses that will be tested through a quantitative approach. Multiple regression analysis shows that the model is globally significant. Indeed, the ability to define the fundamental purpose, human and conceptual competence, the ability to recognize opportunities and the ability to financially manage determine positively the entrepreneurial innovation of SMEs. However, the ability to formally plan is not significant.

Keywords: entrepreneurial innovation, entrepreneurial self-efficacy and SMEs.

I. Introduction

L'entrepreneuriat et PME occupent une place de choix tant pour les pouvoirs publics que pour les chercheurs. Pour Lumpkin et dess (1996), l'acte essentiel de l'entrepreneuriat est la nouvelle entrée impulsée par un individu entrepreneur (Verstraete et Fayolle, 2005). S'inscrivant dans le cadre de la PME, les études considèrent la PME comme une structure appartenant aux propriétaires-dirigeants. Or entrepreneuriat et PME sont indissociables au point où Torrès (1999), pense que si la PME est aujourd'hui un modèle de référence, l'entrepreneuriat deviendra la philosophie dominante des affaires. Ainsi, le champ des PME n'étant qu'un aspect du domaine plus global de l'entrepreneuriat (Torrès, 1999), il semble difficile de distinguer les travaux portant sur l'entrepreneur des travaux portant sur le dirigeant de PME (Grandclaude et Nobre, 2013). Ainsiquand on étudie le contexte spécifique des PME et les facteurs susceptibles d'influencer la croissance économique des nations, on conclut rapidement que les PME jouent un rôle primordial dans la plupart des pays au monde. On assiste depuis quelques temps à une augmentation croissante des programmes de promotion provenant des Etats et des organismes dédiés au développement et à la croissance des PME, et, ce tant pour les pays industrialisés que pour les pays en voie de développement. Au Cameroun, plusieurs actions ont été entreprises par les pouvoirs publics en faveurs des PME donc l'objectif poursuivi est de garantir la croissance.

Malgré les efforts consentis en faveur de PME, il faut relever avec Ndzana, (2014), que la contribution des PME à la création d'emploi et à l'éradication de la pauvreté reste à améliorer dans les pays en voie de développement car en dessous des pays développés qui, atteint les 60% (Oséo, 2008). En plus, le dynamisme environnemental et la concurrence engendrée par le changement rapide des goûts et des habitudes de consommation des clients, le raccourcissement des cycles de vie des produits et l'utilisation des nouvelles technologies d'information et de la communication(NTIC) obligent les entreprises qui veulent maintenir leurs parts de marché à innover continuellement.

Plusieurs études ont tenté de comprendre pourquoi certaines entreprises réussissent à innover plus que d'autres en essayant d'identifier les particularités des PME en matière d'innovation afin de mieux cerner les éléments explicatifs. Parmi les facteurs déterminants les auteurs ont identifié la taille (Galbraith 1952), la structure (Gopalakrishman et Damanpour, 1994; Becheikh et aL, 2006), la coopération

Author α: Doctorant, Faculté des Sciences Économiques et de Gestion, Université de Maroua. e-mail: adab1307@yahoo.fr
Author σ: Ph.D., Chargé de cours Département management stratégie et prospective, Faculté des Sciences Économiques et de Gestion, Université de Maroua, B.P. 46 Maroua – Cameroun.
Author ρ: Maitre de conférences à l'Université de Maroua, Faculté des Sciences Économiques et de Gestion, Université de Maroua, B.P. 46 Maroua – Cameroun.

© 2019 Global Journals

(kouba'asalah, 2014), les compétences (Carrier et Julien, 2005 ;Vinding, 2006; St Pierre et Trépanier, 2007), les ressources financière (Becheikh et al. 2006), le leadership (De Jon et Den Hartog, 2003; St-Pierre, 2004; St-Pierre et Mathieu 2003), les activités de R &D(Raymond L. et St Pierre J., 201; Becheikh et aL, 2006; Baldwin et al, 2000), mais l'auto-efficacité a bien peu explorée (Zahra, F. et Zemzami, I. 2014) en relation avec l'innovation entrepreneuriale dans notre contexte.

Pourtant, l'auto-efficacité entrepreneuriale permet de déterminer les facteurs cognitifs, affectives et motivationnels qui poussent l'individu à s'engager dans des activités entrepreneuriales (Shane et Venkataramen, 2000). Ainsi, l'adoption de l'innovation dans les PME est fonction de ce que le dirigeant veut, compte tenu de ses capacités à mobiliser les ressources, à détecter les opportunités entrepreneuriales et à planifier.

Cette étude a pour objectif d'étudier l'effet de l'auto-efficacité entrepreneuriale sur l'innovation entrepreneuriale des PME. Pour ce faire, quatre principales parties seront détaillées à savoir : le cadre théorique et les hypothèses de l'étude, la méthodologie et les résultats suivis de la discussion et des implications.

a) Cadre théorique et hypothèses

Deux points seront développés dans cette section. Le premier point portera sur la présentation du concept d'innovation entrepreneuriale et l'auto-efficacité entrepreneuriale. Le second sur la relation entre l'auto-efficacité entrepreneuriale et innovation entrepreneuriale des PME.

i. *Innovation entrepreneuriale des PME*

Le domaine de l'entrepreneuriat existe avant mais c'est Schumpeter (1934) qui donne l'envol du domaine de l'entrepreneuriat (Fillion, 1997) avec le concept d'innovation via la recombinaison des ressources. Pour Schumpeter (1934) l'innovation est « un processus de destruction créatrice », où la richesse est créée lorsque les structures existantes du marché sont perturbées par l'introduction des biens nouveaux, provoquant ainsi la création d'organisations nouvelles.

Le concept d'innovation constitue donc le fondement de l'entrepreneuriat donc Mohiédine et Murat, (2011), pensent qu'il existe plusieurs définitions, logiques et des conceptualisations. Pour Puech, (2014), l'innovation est définit comme un processus, ou encore comme le résultat. Julien et Marchesnay, (1996) en adoptant le processus définissent l'innovation comme étant le processus qui consiste à créer une entreprise différente de ce qu'on connaissait auparavant, c'est découvrir ou transformer un produit, c'est proposer une nouvelle façon de faire, de distribuer ou vendre. concernant, le résultat, Puech,(2014), pense que la définition de Schumpeter et la nouvelle entrée de Lumpkin et dess(1996) reste les plus utilisées en entrepreneuriat.

Dans le cadre de l'entrepreneuriat organisationnel, Miller et Friesen, (1983) définissent l'innovation comme étant le fait pour les dirigeants d'une entreprise d'accorder de l'importance aux activités de recherche et développement (R&D); de rechercher constamment de nouvelles idées (nouveaux processus, nouveaux produits/services) à travers la créativité et les expériences. Dans le même ordre d'idée, Lumpkin & Dess (1996) définissent l'innovation comme « la nouvelle entrée » (*new entry*), c'est à dire la création de nouveaux produits/ services, la conquête de nouveaux marchés, la création d'une nouvelle entreprise (start-up, corporate venture, essaimage,…) (Cherchem et Fayolle, 2011). Ainsi, l'innovation consiste pour les entreprises a introduit de nouveaux produits, des nouveaux procédé, et le renouvellement des nouvelles activités au sein des entreprises existantes. En considérant l'innovation comme une stratégie entrepreneuriale des PME, Etrillard (2004) pense que la stratégie entrepreneuriale est adapté aux structures de petite taille et par conséquent la dynamique entrepreneuriale résulte processus de prise décision faiblement formalisé engageant l'entreprise dans une démarche proactive et dépendant de l'initiative du dirigeant-propriétaire de la PME.

ii. *Auto efficacité entrepreneuriale*

L'auto-efficacité est la croyance d'une personne en sa capacité d'organiser et mener une action requise pour produire des résultats souhaités (Bandura, 2003). Le concept renvoie aux croyances relatives à ce qu'un individu est capable de faire dans les différentes situations, quelles que soient ses aptitudes (Bandura, 2003), aux croyances de l'individu à mobiliser la motivation, les ressources cognitives et les comportements nécessaires pour exercer un contrôle sur les événements de la vie (Bandura et Wood, 1989), aux jugements personnels à propos de la capacité à réaliser l'ensemble d'actions requises pour atteindre des types de performances désirées (Bandura, 1986). Ainsi, l'auto-efficacité examine simultanément l'interaction dynamique entre les choix des gens pour les activités à faire et l'environnement dans lequel ils vont évolué (Bandura, 2003) pour produire un comportement permettant à une personne de s'orienter plus facilement vers des activités pour lesquelles elle pense avoir les capacités nécessaires (Bandura, 1986). Il constitue un fondement majeur du comportement humain et exerce une influence sur la manière de penser et d'agir de l'individu (R. Charaf-Eddine Et L. Haddou, 2016).

Cependant, McGee, et al. (2009) soulignent que le concept est traité de façon général dans plusieurs domaines du fonctionnement humain. Dans le champ de l'entrepreneuriat le concept est appelé auto-efficacité entrepreneuriale (S. Sadaoui, 2015) et est

© 2019 Global Journals

étudier comme facteur déterminant de l'intention entrepreneuriale (Boyd et Vozikis 1994; Krueger et Brazeal 1994). Dans ce sens, l'auto-efficacité entrepreneuriale est définit par les auteurs comme étant la croyance qu'a une personne en ses capacités à poursuivre les opportunités (de noble et al, 1999), à rassembler les ressources et compétences (baron, 2004) lui permettant d'atteindre un objectif spécifiques (Zahooet al, 2005) ou de s'engager dans des activités entrepreneuriales (Shane et Venkataramen, 2000). De ce fait McGee, et al. (2009) proposent un outil de mesure de l'auto-efficacité entrepreneuriale renfermant cinq dimensions spécifiques et des tâches reliées à l'entrepreneuriat à savoir : la reconnaissance d'opportunités, la planification, la définition de la finalité de l'entreprise, les compétences humaines ou conceptuelles et les compétences financières. Nous nous attarderons spécifiquement sur les travaux de McGee et al. (2009) dans la mesure où leurs travaux apportent un supplément d'information par rapport aux autres travaux traitant des compétences entrepreneuriales.

iii. *L'auto- efficacité entrepreneuriale détermine l'innovation entrepreneuriale des PME*

L'activité entrepreneuriale conduire à de nouvelles activités au sein des organisations existantes ou peut considérablement transformer les organisations à travers une variété d'initiatives entrepreneuriales (Slevin et Covin, 1991). Pour les petites et moyennes entreprises, la stratégie d'innovation entrepreneuriale est particulièrement le reflet des caractéristiques des individus, dont le plus important est évidemment le propriétaire-dirigeant. Le propriétaire- dirigeant est reconnu comme étant le principal si ce n'est le seul preneur de décisions au sein de la PME. À ce titre, Covin et Slevin (1991) le placent au cœur du comportement stratégique de l'entreprise. Pour Etrillard (2004), la stratégie entrepreneuriale est adapté aux structures de petite taille et par conséquent la dynamique entrepreneuriale résulte processus de prise décision faiblement formalisé engageant l'entreprise dans une démarche proactive et dépendant de l'initiative du dirigeant-propriétaire de la PME.

Parmi les caractéristiques des propriétaires dirigeants qui déterminent la dynamique entrepreneuriale des firmes, l'auto-efficacité joue un rôle important. En effet, l'auto-efficacité examine simultanément l'interaction dynamique entre les choix des gens pour les activités à faire et l'environnement dans lequel ils vont évolué (Bandura, 2003) pour produire un comportement permettant à une personne de s'orienter plus facilement vers des activités pour lesquelles elle pense avoir les capacités nécessaires (Bandura, 1986). L'interaction dynamique entre l'individu et l'environnement explique quels processus cognitifs, motivationnels et affectifs sont impliqués dans la décision d'un individu de s'engager dans des activités entrepreneuriales (Shane et Venkataramen, 2000). Pour Randerson et al, (2011), le sentiment d'efficacité personnelle réfère à la croyance qu'un individu a de sa capacité à réussir des tâches spécifiques (Randerson et al, 2011). Ces croyances sont les déterminants de la façon de penser, d'agir et de percevoir. St-jean et C. Mathieu, (2011), pensent que les personnes disposant des fortes croyances en leurs compétences se montrent les plus persistantes dans leurs efforts et notamment en ce qui concerne la maîtrise des défis. Dans le même ordre d'idée Randerson et al, (2011) pensent que les individus ayant un niveau élevé d'auto-efficacité entrepreneuriale possèdent un haut niveau de croyance en leurs bonnes idées. Ils croient en outre en leurs capacités à relever des challenges, introduire de nouveaux produits.

Dans le champ de l'entrepreneuriat McGee, et al. (2009) proposent un outil de mesure de l'auto-efficacité entrepreneuriale renfermant cinq dimensions spécifiques et des tâches reliées à l'entrepreneuriat à savoir: la reconnaissance d'opportunités, la planification, la définition de la finalité de l'entreprise, les compétences humaines ou conceptuelles et les compétences financières. Ainsi donc notre hypothèse centrale se formule de la manière suivante:

H: l'auto-efficacité- entrepreneuriale influence positive ment l'innovation entrepreneuriale des PME.

De cette hypothèse découle plusieurs hypothèses à avoir:

H.1: Les capacités à reconnaître des opportunités influencent positivement l'innovation entrepreneuriale des PME.

H.2: Les Capacité à planifier formellement influencent positivement l'innovation entrepreneuriale des PME.

H.3: Les capacités à définir la finalité fondamentale influencent positivement l'innovation entrepreneuriale des PME.

H.4: Les compétences humaines et conceptuelles déterminent l'innovation entrepreneuriale des PME.

H.5: Les capacités à gérer financièrement déterminent l'innovation entrepreneuriale des PME.

© 2019 Global Journals

CADRE CONCEPTUEL DE L'ETUDE

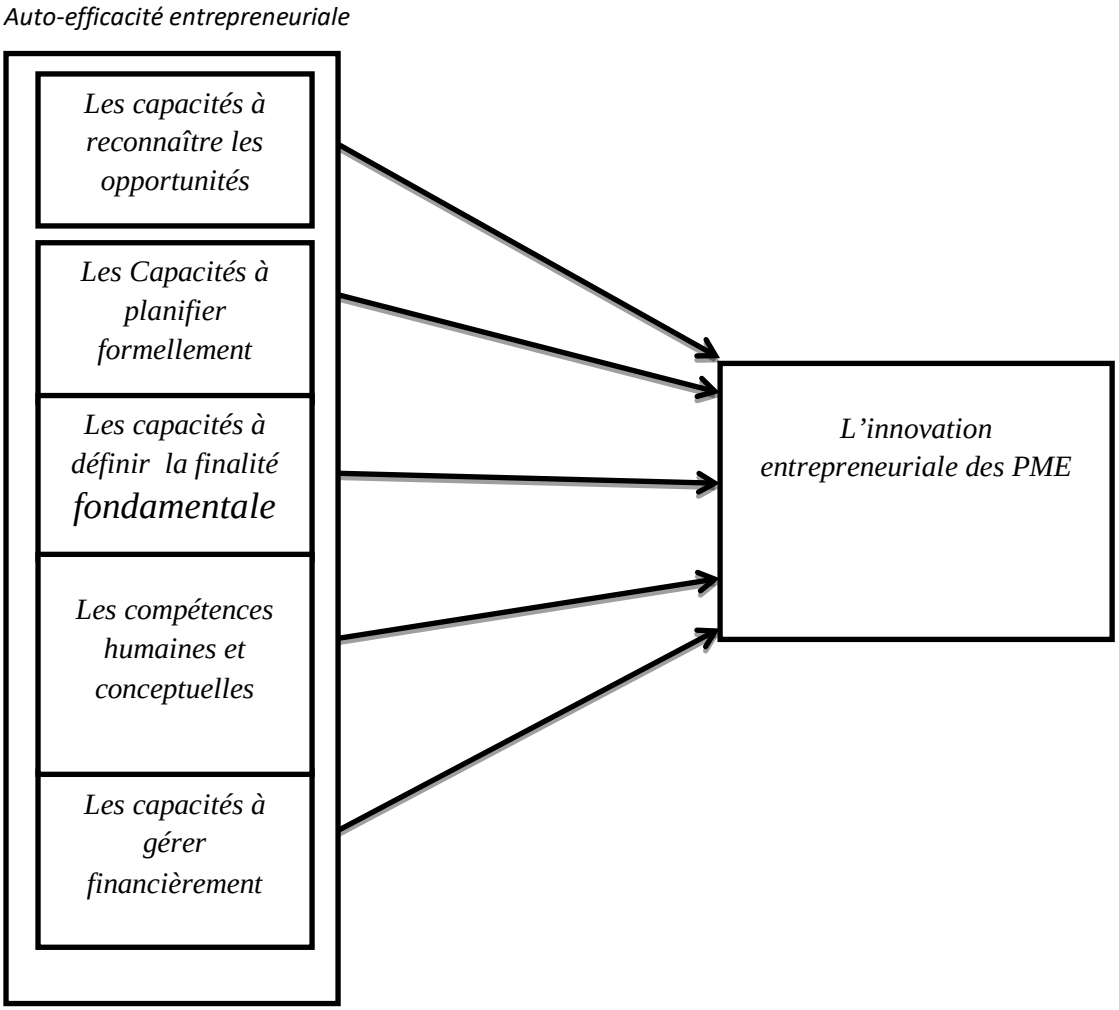

Figure 1

II. Methodologie

Dans le cadre de cette recherche, il sera question de mettre en évidence l'auto-efficacité entrepreneuriale des PME et de ressortir clairement le degré d'influence de celui-ci sur l'innovation entrepreneuriale dans la PME Camerounaise. Par conséquent nous avons adopté dans cette étude la démarche hypothético-déductive. Cette démarche scientifique consiste à construire à partir de la littérature existante des réponses théoriques sur le phénomène étudié et de les confronter à la réalité par une recherche empirique, c'est-à dire, poser les hypothèses puis émettre les types d'observations qui démontreront la validation ou non des hypothèses déjà formulées. Pour mener à bien cette investigation, nous avons constitué un échantillon composé uniquement de petites entreprises à partir des annuaires de l'INS et de chambre des commerces. La méthode de collecte des données est l'enquête par questionnaire avec administration directe auprès des dirigeants des petites entreprises. Notre démarche est suivie par l'analyse des données pour laquelle nous avons utilisé le logiciel SPSS. Afin de tester nos hypothèses, nous avons réalisé l'analyse des régressions linéaires.

a) Échantillon et caractéristiques

La taille de l'échantillon fait référence au nombre de questionnaire exploitable après dépouillement et au nombre d'individus interviewés respectivement pour les études quantitatives et qualitatives. Le tableau suivant en fait une synthèse.

© 2019 Global Journals

Tableau 1: La répartition de l'échantillon

Villes	Questionnaires					
	Administrés		Récupérés		Exploitables	
	Effectifs	%	Effectifs	%	Effectifs	%
Douala	160	43,25	129	46,57	121	47,83
Yaoundé	140	37,84	103	37,18	98	38,74
Garoua	15	4,05	12	4,34	07	2,76
Ngaoundéré	30	8,10	13	4,69	10	3,95
Maroua	25	6,76	20	7,22	17	6,72
Total	370	100	277	100	253	100

Source: Nos analyses

Nous avons administré 160 à Douala (43,25 %), 140 à Yaoundé (37,84 %), 15 à Garoua (4,05 %), 30 à Ngaoundere(8,10 %) et à 25 à Maroua (6,76 %). Cette répartition suit en quelque sorte la répartition théorique des PME au Cameroun avec la ville de Douala (capitale économique) qui vient en tête avec près de la moitié des PME camerounaises. Au total, nous avons distribué environ 370 questionnaires et nous avons reçu 277 remplis, soit un taux de réponse de 74,86%. Après vérification, nous avons retenu 253 questionnaires exploitables ce qui atteste que notre questionnaire était compréhensible.

b) Présentation des variables

Pour opérationnaliser les variables de notre recherche, nous avons utilisé une échelle de Likert à 5 points, les répondants avaient à choisir l'énoncé qui convient à la situation de leur entreprise eu égard aux items: « 1 » = totalement pas d'accord « 2 » = pas d'accord; « 3 » = neutre; « 4 » = d'accord;« 5 » = totalement d'accord. Nous présentons ci-dessous l'origine de chaque échelle.

i. *Innovation entrepreneuriale*

Pour la mesure de l'innovation entrepreneuriale, nous avons adapté et combinés les items issus des travaux de Covin et Slevin (1991) et Hughes and Morgan (2007). L'innovation entrepreneuriale est mesurée par 7 items. Sur une échelle de Likert à 5 points, les répondants avaient à choisir l'énoncé qui convient à la situation de leur entreprise eu égard aux items: « 1 » = totalement pas d'accord « 2 » = pas d'accord; « 3 » = neutre; « 4 » = d'accord;« 5 » = totalement d'accord.

Pour mesurer la cohérence interne des items, nous avons retenu cinq (alpha de crombach= 0,885 supérieur à 0,5.Sur la base du critère de Kaiser qui préconise de ne retenir que les facteurs ayant une valeur propre supérieur à 1, nous retenons donc un seul facteur. Ce facteur explique 69,690 %. De plusl'indice de de KMO donne une valeur de 0,855 considérée comme bon. De même le test de sphéricité de Bartlett est significatif. Ceci signifie que l'ACP est pertinent pour nos données.

ii. *Auto- efficacité entrepreneuriale*

Pour opérationnaliser les dimensions de l'auto-efficacité, nous avons adopté l'échelle de mesure de de St Jean et Mathieu, (2011). L'échelle de mesure de l'auto-efficacité- entrepreneuriale est explorée en proposant aux répondants cinq dimensions. Chaque dimension est mesurée par 3 items. Les coefficients de cohérence interne (alpha de crombach) sont tous supérieur à 0,7 à l'exception des dernières dimensions qui est également proche de 0,7(0,686). Les analyses préalables à l'établissement du tableau de l'analyse factorielle montrent que les données sont factorisables avec un indice KMO de 0,654 et un test de sphéricité de Bartlett de 1702,325 (avec une significativité de l'ordre de 0,000 très significatif à 105 degré de liberté). Une observation du tableau montre que la qualité de la représentation des items est acceptable. En effet, toutes les communalités sont supérieures à 0,50, sauf dans le cas de l'item 3 de la *capacité à reconnaître des opportunités (F3)* qui représente une communalité de 0,496.

© 2019 Global Journals

Tableau 2: Analyse factorielle des items d'auto-efficacité entrepreneuriale (rotation VARIMAX)

Items	Composantes					Communalités
	F1	F2	F3	F4	F5	
Je peux développer un plan d'action pour poursuivre une opportunité	,912					,850
Je peux inspirer les autres à endosser ma vision de mon entreprise et mes valeurs	,908					,832
Je peux énoncer la vision que j'ai de mon entreprise et de mes valeurs,	,875					,789
Je peux faire rouler mon entreprise sans problème		,910				,868
Je peux organiser et motiver les autres		,877				,867
Je peux superviser, influencer et diriger		,868				,678
Je peux discerner les opportunités d'affaires			,930			,893
Je peux reconnaître les produits voués au succès			,884			,802
Je peux percevoir les besoins non comblés dans le marché			,700			,496
13) Je peux gérer les dépenses,				,817		,685
14) Je peux contrôler les coûts d'opération de mon entreprise				,780		,633
15) Je peux gérer les entrées et sorties de fonds				,775		,609
Je peux traduire ma vision en stratégie					,862	,747
Je peux communiquer mes objectifs par écrit					,787	,656
Je peux écrire des plans formels,					,688	,515
Valeurs propres	3,284	2,396	2,037	1,741	1,468	
% variance expliquée	21,892	15,974	13,581	11,605	9,787	
% variance expliquée cumulé	21,892	37,866	51,447	63,052	72,839	
alpha de Cronbach	,892	,875	,807	,712	,686	

Source: Nos analyses

L'on constate que, tous le tableau de pourcentage de la variance fait apparaitre l'existence des 5 composantes ayant des valeurs propres supérieures à 1. L'ensemble des facteurs retenus restitue 72,839 % du pourcentage de la variance expliquée. Ces facteurs peuvent être nommés respectivement: *Capacité à définir la finalité fondamentale (F1),La compétence humaine et conceptuelle (F2), Capacité à reconnaître des opportunités (F3),Capacité à gérer financièrement (F4) et Capacité à planifier formellement (F5).*

III. Modèle Prédictif de L'étude

L'analyse en composante principales nous donne onze sous dimensions dans l'ensemble. Le tableau suivant détaille les statistiques descriptives des corrélations bivariées relatives aux différentes variables de l'étude. En effet, ce test de corrélation est effectué pour confirmer qu'on peut continuer les analyses étant rassuré qu'aucune des variables n'est identique à une autre. D'après le tableau, les corrélations bivariées entre les variables sont toutes inférieures au seuil de 0,7. Ces corrélations n'étant donc pas significatives, nous pouvons passer à l'analyse de régression multiple modérée sans exclure de variable.

© 2019 Global Journals

Tableau 3: Corrélation entre innovation et les dimensions de l'auto-efficacité entrepreneuriale

		1	2	3	4	5	6
1. INNOV	Corrélation de Pearson	1	,194**	,201**	,054	,152*	,243**
	Sig. (bil)		,002	,001	,392	,016	,000
	N	253	253	253	253	253	253
2. (DCP)	Corrélation de Pearson	,194**	1	,101	-,043	,064	,101
	Sig. (bil)	,002		,109	,492	,309	,109
	N	253	253	253	253	253	253
3. (HCC).	Corrélation de Pearson	,201**	,390**	1	,080	,132*	,364**
	Sig. (bil)	,001	,000		,205	,035	,000
	N	253	253	253	253	253	253
4. (OR)	Corrélation de Pearson	,054	,462**	,207**	1	,203**	,108
	Sig. (bil)	,392	,000	,001		,001	,086
	N	253	253	253	253	253	253
5. (EM)	Corrélation de Pearson	,152*	,283**	,055	,009	1	,283**
	Sig. (bil)	,016	,000	,386	,883		,000
	N	253	253	253	253	253	253
6. (FP)	Corrélation de Pearson	,243**	,390**	,293**	,222**	,390**	1
	Sig. (bil)	,000	,000	,000	,000	,000	
	N	253	253	253	253	253	253

Source: Nos analyses

De manière générale, le modèle est satisfaisant. L'intensité de la liaison entre les variables est forte (R=0,608). L'auto-efficacité entrepreneuriale explique pratiquement 14,7% de la variation de l'innovation entrepreneuriale des PME (R-deux ajusté) et les termes d'erreurs sont indépendants (DW=1,344). De plus, les coefficients standardisés entre les variables sont significativement différent de zéro et le les coefficients t de Soudent sont supérieur à 2 pour toutes les dimensions à l'exception de la capacité à planifier formellement. Les résultats de l'analyse de la régression multiple sont présentés dans le tableau suivant:

Tableau 4: Régression de l'auto-efficacité entrepreneuriale sur l'innovation entrepreneuriale des PME

Modèle		Coefficients non standardisés		Coefficients standardisés	T	Sig.
		A	Erreur standard	Bêta		
1	(Constante)	4,556E-017	,058		,000	1,000
	Capacité à définir la finalité fondamentale (DCP)	,194	,058	,194	3,340	,001
	La compétence humaine et conceptuelle (HCC).	,201	,058	,201	3,457	,001
	Capacité à reconnaître des opportunités (OR)	,243	,058	,243	4,184	,000
	Capacité à gérer financièrement(EM)	,152	,058	,152	2,606	,010
	Capacité à planifier formellement (FP)	,054	,058	,054	,928	,354

a. *Variable dépendante: INNOVATION ENTREPRENEURIALE*

Source: Nos analyses

© 2019 Global Journals

L'analyse du tableau montre que, quatre dimensions sur le cinq déterminent l'innovation entrepreneuriale.

Ainsi, la capacité à définir la finalité fondamentale, La compétence humaine et conceptuelle (HCC), la capacité à reconnaitre des opportunités et capacité à planifier formellement détermine positivement l'innovation entrepreneuriale des PME. Validant ainsi, hypothèse H1, H3, H4, H5.

Par contre, la capacité à planifier formellement est non significative, et nous pouvons conclure que les hypothèses H2.

IV. Discussions des Résultats

L'auto- efficacité relatives à la capacité à définir la finalité de l'entreprise, à reconnaitre les opportunités, la compétence humaine et conceptuelle et la capacité à gérer financièrement sont positivement corrélées à l'innovation entrepreneuriale dans les PME. Ces résultats sont conformes avec certains travaux effectués dans le domaine (Diop pape, 2012; Cherchem et Fayolle, 2010; Randerson et al, 2011 et MighriZouhayer, 2013; K. Tamzini et al, 2016). En effet, les items de l'auto-efficacité relative à la capacité des propriétaires dirigeants à définir la finalité de l'entreprise font allusions à la vision entrepreneuriale au sens de Fillion (1991). Ainsi les dirigeants ayant une vision claire innovent dans les PME. L'auto-efficacité entrepreneuriale à reconnaitre les opportunités d'affaires détermine l'innovation entrepreneuriale des PME. Ces résultats viennent confirmés la conception de Chabaud et Messeghem, (2010) sur la recherches permanents des opportunités. Pour ces auteurs, même si le marché approche un état d'équilibre, la recherche des opportunités par les individus combinée à la tentation du profit et l'avancée des connaissances et des technologies détruira l'équilibre tôt ou tard. Cette destruction créatrice constitue ce que Schumpeter appelle l'innovation entrepreneuriale (Jaziri R. et Paturel R, 2009). Ainsi la capacité à reconnaitre les opportunités détermine l'innovation entrepreneuriale des PME.

L'auto-efficacité entrepreneuriale relative à la compétence humaine et conceptuelle fait explicitement référence aux capacités de supervision, aux capacités à motiver les employés et à influencer les autres. Ces différentes qualités influencent significativement l'innovation entrepreneuriale des PME.

Enfin, l'auto-efficacité entrepreneuriale relative à la capacité à gérer les ressources influence également l'innovation entrepreneuriale de PME ces résultats confirmentles études réalisées par Baldauf et Rank (2005) sur la relation positive des ressources financières des PME suisse mais en contradiction a ceux réalisés par Chabaud et sattin (2010) selon laquelle la dimension financière ne semble donc pas constituer un frein au développement des projets innovants à partir du moment où les idées peuvent être formalisées au sein de la firme, ce qui correspond à la vision défendue par Stevenson et Jarillo (1990).

Par contre, la capacité de planification formelle est négativement corrélées à l'innovation entrepreneuriale dans les PME. En effet, les entreprises de petite taille n'ont pas une planification formelle. Ce résultat corrobore avec la définition d'Etrillard (2004), selon laquelle la stratégie entrepreneuriale est adapté aux structures de petite taille et par conséquent la dynamique entrepreneuriale résulte processus de prise décision faiblement formalisé engageant l'entreprise dans une démarche proactive et dépendant de l'initiative du dirigeant-propriétaire de la PME.

V. Conclusion

L'objet de ce travail était de chercher l'influence de l'auto-efficacité entrepreneuriale de PME. A l'issue de ce travail de recherche, nous sommes arrivés à la conclusion que l'auto- efficacité entrepreneuriale influence positivement l'innovation entrepreneuriale des PME mais pas sur toutes les dimensions. En effet, la capacité à définir la finalité fondamentale, La compétence humaine et conceptuelle (HCC), la capacité à reconnaitre des opportunités et capacité à gérer financièrement déterminent positivement l'innovation entrepreneuriale des PME. Validant ainsi, hypothèse H1, H3, H4, H5.

Par contre, la capacité à planifier formellement est non significative, et nous pouvons conclure que les hypothèses H2.

Ces résultats montrent que la dynamique entrepreneuriale résulte d'un processus de prise décision est intuitive et faiblement formalisé (Etrillard, 2004). Cependant l'adoption d'une stratégie entrepreneuriale axé sur l'innovation est fonction des capacités des propriétaires dirigeants à définir la finalité, la compétence, à reconnaitre les opportunités entrepreneuriales et à gérer les ressources. Ainsi, ce travail présente un double apport :

Sur le plan théorique, cetteétude permet de dépasser les difficultés de mis en place d'une stratégie entrepreneuriale au sein des PME. D'ailleurs la plupart des études font références aux trois dimensions de l'orientation entrepreneuriale pour définir la structure entrepreneuriale. Or l'orientation est un concept multidimensionnel et dépendant de l'environnement et du contexte dans lequel il est étudié. Cette étude retient seule l'innovation car elle constitue le cœur de l'entrepreneuriat et une stratégie de compétitivité pour la PME.

En plus, les traits sont de nature stable et ne tient pas compte de l'environnement. Or l'auto-efficacité est une dimension cognitif et permet d'examiner simultanément l'interaction dynamique entre l'individu et l'environnement en expliquant quels

© 2019 Global Journals

processus cognitifs, motivationnels et affectifs sont impliqués dans la décision d'un individu de s'engager dans des activités entrepreneuriales (Shane et Venkataramen, 2000).

Sur le plan managérial, les dirigeants des PME devraient également prendre en compte dans l'élaboration stratégique de leur firme l'auto-efficacité entrepreneuriale, car elle permet de s'orienter vers les activités pour lesquelles on peut atteindre la performance désirée. Cette dimension cognitive constitue également une ressource non négligeable dans l'implémentation d'une innovation entrepreneuriale au sein des PME.

Comme aucune recherche n'est parfaite, la nôtre souffre des certains limites: La toute première est liée à la taille de l'échantillon. Notre échantillon comporte exclusivement les PME de la ville de Yaoundé, Douala, Garoua et de N'Gaoundéré, alors nos résultats ne sauraient être généralisés à tous les autres PME, d' une part et, d'autre part tous les secteurs ont été touché par nos enquêtes or chaque secteur a ses particularités. Par ailleurs, la même recherche sur un échantillon plus étendu et dans un secteur précis mènerait à des résultats davantage généralisables.

La question d'innovation entrepreneuriale appelle à une combinaison de l'auto-efficacité entrepreneuriale et des autres traits psychologiques tel que le lieu de contrôle, la propension a la prise de risque etc… car la combinaison entre les traits et l'auto-efficacité permetra d'avoir une vision du phénomène qu'on veut étudier.

Bibliographie

1. *Baldauf, A., & Rank, O. N. (2005).*« Importance de l'orientation entrepreneuriale pour le succès des PME suisses à l'étranger », *Revue Suisse de politique économique, Vol. 4*
2. *Baldwin, J., Hanel, P., & Sabourin, O. (2000),"*Les déterminants des activités d'innovation dans les entreprises de fabrication canadiennes: Le rôle des droits de propriété intellectuelle. Direction des études analytiques. Documents de recherche. Statistique Canada, N°122.
3. *Bandura, A. (1986),"*Social Foundations of thought and action: A social cognitive theory". *Englewood Cliffs: Prentice Hall.*
4. *Bandura, A. (2003),* « Auto-efficacité: le sentiment d'efficacité personnelle: (Trad. J. Lecomte). *Bruxelles: De Boeck.*
5. *Bandura, A. (2007),* « Auto-efficacité: le sentiment d'efficacité personnelle: (Trad. J. Lecomte). Bruxelles*: De Boeck.*
6. *Becheikh, N., Landry, R., & Amara, N. (2006),"* Les facteurs stratégiques affectant l'innovation technologique dans les PME manufacturières". *Canadian Journal* of
7. *Becheikh, N., Landry, R., & Amara, N. (2006),* "Lessons fram innovation empirical
8. *Berrached Wafaa(2015),* « analyse des déterminants clés qui stimulent l'innovation dans les PME: cas des entreprises Algériennes». Thèse de Doctorat en Sciences de Gestion, Université Abou Bakr Belkaid Tlemcen
9. *Boyd, N. G. et Vozikis, G. S. (1994),* **«** The influence of self-efficacy on the development of entrepreneurial intentions and actions», *Entrepreneurship Theory and Practice, 18, 63-63.*
10. *Carrier, C., & Julien, P.-A., (2005),* « Innovation et PME. Dans Julien, P.-A., & al.(2005). Les PME: Bilan et perspectives. 3e édition (pp291-314), Cap-Rouge: Presses Interuniversitaires.
11. *Chabaud D. et Messeghem K. (2010),* « Le paradigme de l'opportunité – Des fondements à la refondation », *Revue Française de Gestion*, vol. 36, n° 206, p. 93-112
12. *Charaf Edine. et Nait Haddou, (2016),* « impact de la formation universitaire en entrepreneuriat sur l'auto-efficacité entrepreneuriale et les intentions entrepreneuriales des étudiants », *Revue de l'entrepreneuriat et de l'innovation volume1, n°2.*
13. *Cherchem, N. et Fayolle, A. (2010).* "Culture d'entreprise, profil du dirigeant et orientation entrepreneuriale des PME : Un modèle théorique ». *3èmes Journées Georges Doriot, « L'Intrapreneuriat: Au-delà des discours, quelles pratiques ? » Caen 4 et 5 Mars.*
14. *De Jong, J. P. J., & Vermeulen, P. A. M. (2006),* "Determinants of product innovation in small Firms: A Comparison across industries". *International Small Business*
15. *De Jong, J., & Den Hartog, D. (2003),"*Leadership as a determinant of innovative behaviour. A conceptual framework. Research Report H200303. SCALES (Scientific Analysis of Entrepreneurship and SMEs).
16. *Etrillard (2004),*« stratégie et pme: peut-on parler de : stratégies entrepreneuriales » ? XIIIème conférence de L'AIMS. Normandie vallée de seine – 2, 3 et 4 juin.
17. *Filion L. J. (1991),* « Vision et relations: clefs du succès de l'entrepreneur **»**, *Montréal, Les Editions de l'Entrepreneur.*
18. *Filion L. J., (1997),* « Le champ de l'entrepreneuriat : historique, évolution et tendances », *Revue Internationale P.M.E., Vol. 10, N° 2.*
19. *Gopalakrishman, S., & Damanpour, F. (1994),"*Patterns of generation and adoption of innovation in organisations: Contingency models of innovation attributes.» *Journal Engineering and Technology Management,* 11, 95-116.
20. *Grandclaude, D., Nobre, T. (2015),* « Le comportement du dirigeant de PME français face au seuil des 50 salariés », *Revue internationale PME*, vol. 28, n° 3-4, pp. 225-256.

© 2019 Global Journals

21. *Jaziri R. et Paturel R; (2009),* « Une vision renouvelée des paradigmes de l'entrepreneuriat : vers une reconfiguration de la recherche en entrepreneuriat », *Actes du Colloque International, Entrepreneuriat et Entreprise : nouveaux enjeux et nouveaux défis, 3-5 août, Gafsa.*
22. *Julien P. A., Marchesnay M.(1996),* « L'entrepreneuriat », Paris, Economica.
23. *Koubaa Salah, (2008),* « la coopération inter organisationnelle et l'innovation en PME: une analyse par le concept de la capacité d'absorption des connaissances » Thèse de doctorat en science de gestion, L'Université de Mohamed premier de Oujda.
24. *Krueger, N. F. et Brazeal, D. V. (1994).*« Entrepreneurial potential and potential entrepreneurs ».*Entrepreneurship Theory and Practic, (18) 91-91*. Le Nouvelliste, jeudi 15 mars 2007.
25. *Lohmann, D. (1998),* **«** Strategies of high growth firms in adverse public policy and economic environments », Babson Entrepreneurship Research Conference, Gand.
26. *Lumpkin, G. T. & Dess, G.G. (1996),* "Clarifying the entrepreneurial orientation construct and linking it to performance", *Academy of Management Review,* 21, pp. 135-172.
27. *Martin NdzanaEloundou(2014),* « les déterminants de l'innovation des petites et moyennes entreprises au Cameroun » *African Economic Conference Addis Abeba, 1-2 novembre*
28. *McGee, J. E., Peterson, M., Mueller, S. L. et Sequeira, J. M. (2009),* **«** Entrepreneurial Self-Efficacy: Refining the Measure ». Entrepreneurship theory and Practice, 33(4) , 965-988.
29. *MighriZouhayer (2013).*"Entrepreneurial culture, profile of the leader and entrepreneurial orientation: Empirical application in the case of the Tunisian companies**"***International Journal of Managing Value and Supply Chains (SIJMVSC)* Vol.4, No. 3.
30. *Miller, D., Friesen, P.H. (1982).* "Innovation in conservative and entrepreneurial firms: two models of strategic momentum". *Strategic Management Journal* 3 (1): 1-25.
31. *Mohieddine R (2011),* « Déterminants du comportement d'innovation des entreprises en Tunisie, Thèse de doctorat, Université Montesquieu-Bordeaux IV
32. *Mohiedline et Murat (2011)*, « Motivations et déterminants de l'innovation technologique: Un survol des théories modernes », *Cahiers du GREThA, http://ideas.repec.org/p/grt/wpegrt/*
33. *Oséo (2008),* PME et innovation technologique pour une relation plus naturelle, regards sur les PME, document de travail n°10
34. *Pape MadickeDiop, (2012),* « La motivation entrepreneuriale dans le contexte sub-saharien francophone », *Business administration. Conservatoire national des arts et métiers - CNAM, 2012. French.*
35. *Puech, L, (2014),* « processus entrepreneurial : entre temps alloué et temps autosaisi », thèse de doctorat soutenue à paris, CNAM, dans le cadre de l'école doctorale Abbé Grégoire en partenariat avec LIRSA.
36. *Randerson. K., Fayolle A., Cherchem N., EtCasagrande A., (2011),* «orientation entrepreneuriale: une approche par les configurations », *7ème Congrès de l'Académie de L'Entrepreneuriat et de l'Innovation Paris, 12-15 octobre*
37. *Raymond L. et St Pierre J.* (2011), « La R&D en tant que déterminant de l'innovation dans les PME: Essai de clarification empirique », 5eme congrès International de l'Académie de l'Entrepreneuriat, 2011.
38. *Safoulanitou Léonard Nkouka, Christian Zamo-Akono, Xavier BitemoNdiwulu,* « PME et innovation: une analyse comparative entre le Cameroun, le Congo et la RDC/PME et de l'innovation », Rapport de recherche du FR-CIEA N°67/13, Investment climate and business environment Research fund, DAKAR novembre 2013
39. *Schumpeter, J. A,* « The theory of economic development », Harvard University Press, Cambridge, MA, 1934.
40. *Shane S. et Venkataraman S.,(2000),"*The Promise of Entrepreneurship as a Field of Research", *Academy of Management Review*, vol. 25, n° 1, p. 217-226.
41. *Stevenson, H. E., J. C. Jarillo (1990)*, "A paradigm of entrepreneurship: Entrepreneurial management", *Strategic Management Journal*, 11, 17-27.
42. *St-Pierre J.,* « La gestion du risque: comment améliorer le financement des PME et faciliter leur développement »t, Presses de l'Université du Québec, 2004.
43. *St-Pierre, J. et C. Mathieu*, « L'innovation de produit chez les PME manufacturières: organisation, facteur de succès et performance », Rapport de recherche, Ministère des Finances, de l'Économie et de la Recherche, Trois-Rivières, 2003.
44. *St-Pierre, J., & Trépanier, M. (2007),* **«** Innover: Une garantie de succès pour les PME ». studies in the manufacturing sector: A systematic review of the literature from
45. *Tamzini, K. Mehrez Et LazharAyed, (2016*), « le profil du dirigeant dans un environnement hyper-turbulent (EHT) : le cas du dirigeant tunisien dans un environnement post révolution », *XXVème conférence internationale de management stratégique Hammamet, 30 mai-1er juin*
46. *Torres. O (1999),* Les PME, Editions Flammarion, collection DOMINOS.

© 2019 Global Journals

47. *Verstraete Et A. Fayolle. (2005),* « Paradigmes et entrepreneuriat », Revue de l'Entrepreneuriat, 4(1), p.33-52, 2005.
48. *Wood, R. et Bandura, A. (1989),* « Social cognitive theory of organizational management», *Academy of management Review, 14(3), 361-384.*
49. *Zahra, F. et Zemzami, I. (2014),* « entrepreneuriat, intrapreneuriat et orientation entrepreneuriale: origines et évolutions » *revue marocaine de recherche en management et marketing n°9-10*
50. *Zhao, H., Seibert, S. E. et Hills, G. E. (2005),*«The mediating role of self-efficacy in the development of entrepreneurial intentions». *Journal of applied psychology, 90(6), 1265-1272.*

© 2019 Global Journals